Messages œcuméniques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ABBÉ JEAN-PAUL DE SURY

MESSAGES ŒCUMÉNIQUES

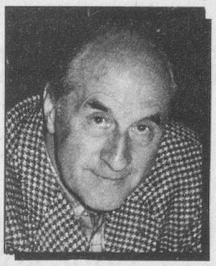
Pas de quoi désespérer!

Les nouvelles quotidiennes que nous lisons ou entendons peuvent aisément nous conduire à porter sur l'être humain un regard désabusé, pour ne pas dire dégoûté. Devant tant de crimes sordides, d'actes haineux ou imbéciles, comment ne pas en arriver là?
Pourtant il conviendrait de nous souvenir, avant de sombrer dans la plus noire misanthropie, que «le bruit ne fait pas le bien et que le bien ne fait pas de bruit».

Ainsi ai-je été «déçu en bien», comme disent les Vaudois, en découvrant les résultats d'un sondage publié en mars sur les «fantasmes des Français» par l'hebdomadaire «L'Express». Ces voisins et amis, qui peuvent parfois nous agacer quelque peu par leur apparente superficialité, ont certainement dans le cœur des trésors de profondeur et de générosité insoupçonnés. Jugez-en! A la question: «Si vous étiez une personnalité, qui aimeriez-vous être!», la réponse est intéressante. Chez les hommes, c'est le commandant Cousteau qui sort très largement en tête. Et chez les femmes? Je vous le donne en mille. Mère Teresa! Elle aussi l'emporte très nettement sur ses concurrentes, puisque la religieuse de Calcutta rassemble à elle seule plus de voix que celles de la deuxième et de la troisième cumulées: respectivement Simone Veil et Barbara Hendricks. On savait que l'écologie avait le vent en poupe, mais on s'y attendait moins pour les valeurs évangéliques...
Une autre réponse de ce sondage a de quoi nous réconcilier avec l'humanité, ou du moins avec les Françaises et les Français, puisque ce sont eux qui répondaient. A la question: «Quel est l'exploit de vos fantasmes?», la réponse qui se classe de loin la première est «sauver un enfant de la noyade». Davantage de personnes ont choisi cet exploit que l'addition de celles qui ont fait les choix suivants: «Faire le tour du monde à la voile» – «Recevoir le Prix Nobel» – «Ecrire un best-seller» – «Escalader l'Himalaya».
Bien sûr, il est plus facile de répondre à un sondage que de se comporter généreusement dans la vie quotidienne. Car nous sommes tous comme Saint Paul: le bien que nous voudrions faire, nous ne le faisons pas; et le mal que nous ne voudrions pas faire, nous le faisons. N'empêche! La seule lecture de ce sondage m'a rappelé la dignité mystérieuse de la personne humaine et m'a fait mieux comprendre pourquoi nous avons tant de prix aux yeux du Seigneur.
Aussi puis-je redire de tout cœur avec Saint Jean, dans sa première lettre: «Bien aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons: lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est.»

Abbé Jean-Paul de Sury, Genève

PASTEUR J.-R. LAEDERACH



Une vie réussie, c'est un rêve de jeunesse réalisé dans l'âge mûr.

A. de Vigny

Retraité

Ce titre et la réalité qu'il représente me sont dictés par une situation concrète. Quelqu'un qui nous touche de près est peut-être à la veille d'une décision importante au sujet de sa vie active et réussie. Le problème est toujours difficile à résoudre quand il s'agit d'une épuisante activité qui a rempli toutes vos heures et vos pensées. A moins que la santé ou la lassitude vous y contraignent. A ce moment, une fatigue légitime prélude à l'attrait de ce qu'on appelle «la retraite».
Retraite: un mot, réalité récente ou lointaine pour beaucoup d'entre nous, issu de l'ancien verbe français «retraire», se retirer, avec souvent un sens militaire. Aujourd'hui, quand on parle de retraite (il a pris, il a demandé sa retraite, parfois hélas! il a été mis à la retraite), on pense surtout à l'action de se retirer de la vie active menée jusqu'à ce jour. C'est l'état d'une personne qui a quitté une fonction, un emploi, et qui, ajoute le dictionnaire, «a droit à une pension». (Si seulement c'était vrai pour tous!) Bien sûr, il y a l'assurance-vieillesse. Mais au prix actuel de la vie et des loyers, la retraite est loin de signifier aisance ou simplement jouissance modeste des choses matérielles indispensables. Sans doute que certains lecteurs ou lectrices en savent long sur ce chapitre!
Retraite: un mot malgré tout plein d'espoir et de lumière. C'est, tout à coup, l'absence des contraintes du labeur (exigences de l'heure, du travail contrôlé, de la minutie ou du poids des responsabilités). C'est la possibilité de vivre à son rythme, de rêver, de se livrer à son passe-temps favori, d'ouvrir son esprit à des disciplines nouvelles, d'étudier, de lire, peindre, écrire... et même de ne rien faire, avec une bonne conscience. Mais là, attention, la rouille intellectuelle ou musculaire s'installe vite. Il n'y a rien de tel que la rouille de l'âge pour vous veillir prématurément. La retraite peut être bain de jeunesse à la condition de veiller au grain. Ne pas se laisser aller. Lutter, réagir. C'est vrai que le temps est là aussi des maladies, infirmités, souffrances, de la solitude, de l'abandon, des séjours hospitaliers, du départ du foyer. C'est le temps des renoncements derniers, où l'on doit constater qu'une vie ne peut être réussie que sur le plan divin.
Retraite: alors ce mot peut devenir lumière, paix, reconnaissance s'il a sa source et son but en Dieu. On se prépare à se retirer, non de la vie active, mais de la vie tout court. Oh! cette perspective n'est pas toujours radieuse. L'échéance finale, inéluctable, est rarement souriante. Sauf pour ceux dont la foi postule la vie éternelle. A ce moment on se retire de ce monde de misères pour le monde de la félicité. Avec cette sérénité du psalmiste (Ps. 18): «Je t'aime, Eternel, la force qui me sauve, mon rocher où je trouve un abri, ma haute retraite.»

Pasteur Jean-Rodolphe Laederach, Peseux